

Les pique-niques agricoles.

Heureux mariage de l'utile à l'agréable

Un ménage nouveau qui rendra grand service à la société, et tout particulièrement aux cultivateurs, pourvu que la mégère (mégère) Politique ne vienne pas mettre des bâtons dans les roues.

Dehors, et à coup de fourches! Sus à cette Gorgone, si elle intervient!

Il faut accepter l'humanité telle qu'elle est, nous répondait un jour un régisseur de cinémas, à qui nous représentions que son œuvre appauvrirait le public, sous prétexte de l'amuser. "L'humanité éprouve le besoin de s'amuser, si nous ne lui donnons du cinéma, elle recourra à pis encore; le peuple a soif et besoin de distractions". nous répondit ce gérant.

Pourquoi, alors, ne pas lui fournir des distractions utiles et avant tout instructives, des distractions qui lui rendraient plus faciles et plus rémunérateurs ses travaux de chaque jour, le métier l'art, ou la profession, par exemple, que vos clients exercent?

Nous avons essayé tout cela, rétorqua le gérant, et ça ne prend guère. Le peuple ne vient pas à ces spectacles. Et le gérant de répéter sa ritournelle: "Il faut prendre le peuple tel qu'il est..."

Si le rapport suivant d'une utile récréation champêtre lui tombe sous les yeux, ce régisseur honnête et intelligent, constatera qu'à la campagne on a désormais résolu le problème de s'amuser tout en s'instruisant.

Le Bulletin de la Ferme s'est abstenu de parler du pique-nique agricole du 11 courant, tenu à Ste-Anne de la Pérade, à la ferme de démonstration dont M. Bigué est propriétaire et régisseur, et qui a réuni près d'un millier de personnes.

LE BULLETIN voulait s'assurer au préalable si ces réunions étaient bien indemnes de toute immixtion politique.

Le ministre de l'Agriculture, M. Caron, était présent à Ste-Anne de la Pérade.

Flairant quelque chose de politique, les journaux de parti avaient envoyé des délégués à l'affaire. (Ces journaux ont des ressources que nous ignorons). Or les reporters des journaux politiques, sont revenus de la fête très gais, mais très bredouille quant à la chasse aux potins politiques.

"Pas de politique, à Sainte-Anne", disait le lendemain un journal d'information politique, qui n'eut été que trop heureux d'en faire.

Notre informateur confirme les dires de la presse, même oppositionniste, et résume comme suit les fêtes de Ste-Anne.

"L'un des plus beaux spectacles de la vie agraire, de notre vie sociale et chrétienne! Le seul ministre présent, celui de l'Agriculture, avait évidemment oublié qu'il était, par fonctions, politicien.

"Il nous a plutôt donné l'impression d'un bon père de famille se retrouvant au milieu de siens et tout entier aux besoins des siens et toujours prêt à payer de sa personne, de son énergie et de son expérience, pour parer aux dangers dont sont actuellement menacés et dont souffrent les agriculteurs de la Province, tout comme ceux du monde entier".

Ces quelques lignes, écrites par une personne désintéressée de la politique, nous déterminent à donner dans nos colonnes la plus grande publicité possible à ces réunions fraternelles et instructives que l'on vient d'inaugurer sous le gai et attrayant appellatif de PIQUE-NIQUE AGRICOLE.

Mais laissons maintenant parler celui de nos correspondants qui résume le pique-nique de Victoriaville, auquel ont pris part cinq cents personnes.

Mercredi, le 7, avait lieu sur la ferme de démonstration de Victoriaville, comté d'Arthabaska, dont M. Romeo Leblanc est régisseur, un deuxième pique-nique organisé par le Ministère de l'Agriculture provincial. Le premier avait eu lieu lundi, à Ste-Anne-de-la-Pérade, chez M. Willy Bigué.

Plus de 500 cultivateurs, venus de toutes les paroisses du comté d'Arthabaska et principalement de St-Valère, St-Rosaire, Princeville, St-Norbert, Ste-Hélène, St-Paul-de-Chester, Tingwick, Warwick, Ste-Elizabeth, Arthabaska, etc., ont suivi, avec un vif intérêt, le programme de la journée.

L'hon. Jos.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, par suite d'engagements pris antérieurement, n'a pu prendre part à cette journée agricole. Les cultivateurs du comté d'Arthabaska ont apprécié à sa juste valeur ce nouveau mode d'enseignement fourni par l'hon. M. Caron.

La ferme de M. Leblanc était décorée de drapeaux et de banderoles, ce qui offrait un joli coup-d'œil.

La première partie du programme fut la visite de la ferme, faite dans l'avant-midi, sous la direction de M. Léo Brown,

est destiné, par l'enfouissement de trèfle que l'on fait à l'automne, à remplacer les bons effets de la culture sarclée, que l'on ne peut toujours étendre sur toute la sole. M. Auger donne aussi quelques renseignements sur les engrais et termine en disant que ce qui a été fait ici, chez M. Leblanc, peut être fait chez tous les cultivateurs de cette Province. Après quelques minutes de marche à travers les champs, M. Auger nous montre, dans une sole de céréales ce que l'on peut obtenir par la bonne préparation du sol, signale les semis de graines fourragères et les bons résultats qu'ils donnent lorsqu'ils sont bien appliqués.

A 1 heure un excellent lunch fut servi aux assistants sur le magnifique parterre qui entoure la demeure de M. Leblanc, L'ordre et la gaieté continuelle qui n'ont cessé de régner sont à l'honneur des cultivateurs présents.

Le préfet et le régisseur.—Vers 2 heures l'assemblée fut réouverte sous la présidence de M. Jos. Hudon, préfet du comté. Après avoir félicité les organisateurs et assistants, il invita M. Romeo Leblanc, régisseur de la ferme, à adresser la parole.

M. Leblanc, qui est un cultivateur éclairé et toujours soucieux d'adopter les bonnes méthodes de culture, a su faire comprendre à la foule que ce n'est pas avec l'argent du Ministère de l'Agriculture qu'il réussit si bien dans l'administration de sa ferme, mais bien avec les instructions qu'il reçoit des officiers du Ministère.

Le Surintendant.—M. Léo Brown, B.S.A., Surintendant des fermes de démonstration fut l'orateur suivant. Il remercia les cultivateurs présents d'être venus en aussi grand nombre. C'est, dit-il, prouver que vous vous intéressez à votre profession et je vous en félicite". Il remercia aussi les dames d'être venues, rehaussant par leur présence l'éclat de cette fête.

M. Brown explique que M. Leblanc a été choisi régisseur de la ferme de démonstration du comté d'Arthabaska parce qu'il avait été constaté 1o. Que sa terre représentait bien la moyenne de celles du comté; 2o. Que M. Leblanc possédait les qualités requises pour faire fructifier les conseils et les enseignements qui lui seraient donnés.

"Le Ministère de l'Agriculture, dit M. Brown, a le contrôle absolu de la ferme de M. Leblanc. C'est nous qui avons introduit le système de rotation que vous voyez présentement, les nouvelles divisions de cette ferme, etc." L'emploi d'engrais chimique, par arpent a coûté environ \$10. et le surplus obtenu dans les rendements des récoltes subséquentes prouve l'efficacité de cette pratique.

M. Brown fait aussi remarquer qu'il ne faut pas seulement produire, mais qu'il faut produire de la manière la plus économique possible. "C'est, dit M. Brown, en servant au bétail laitier des fourrages verts, au lieu des moulées, que le cultivateur produira le plus économiquement possible la livre de lait". Les quantités de semences nécessaires à la production des fourrages verts sont les suivantes: Pour un arpent: 1½ minot d'avoine, 3¼ de minot de pois et — de minot de lentille. M. Brown termina ses sages conseils en invitant les cultivateurs présents à faire l'impossible pour retenir au foyer leurs garçons et leurs filles.

Industrie animale.—M. Andréa St-Pierre, B.S.A., spécialiste en industrie animale se dit heureux d'avoir à faire ses débuts dans le comté devant un auditoire aussi nombreux et aussi bien disposé. M. St-Pierre traite de l'industrie animale d'une manière générale. "Les animaux de la ferme, dit M. St-Pierre, constituent pour le cultivateur le marché de ses produits végétaux" et démontre par là l'importance qu'il y a pour le cultivateur de se former des troupeaux bien qualifiés afin qu'ils soient pour lui un marché avantageux. M. St-Pierre recommanda ensuite les meilleures méthodes d'élevages et surtout d'alimentation, qui permettent de former des troupeaux par lesquels le cultivateur pourra faire consommer les produits de sa ferme avec profits. M. St-Pierre parla aussi de la valeur des races de chaque espèce animale et des avantages offerts par chacune d'elles, suivant les conditions dans lesquelles elles sont exploitées et suivant les exigences du marché.

Le ministre de la région.—L'hon. M. J.-E. Perreault, Ministre de la Colonisation des Mines et des Pêcheries, qui arrivait sur les lieux, fut invité à adresser la

parole. "Laissez-moi vous dire, en quelques mots, tout le plaisir que j'éprouve à vous voir réunis en aussi grand nombre à votre ferme de démonstration. Je fus très heureux lorsque la loi des fermes de démonstration fut décidée et que le comté d'Arthabaska, jouissait, l'année suivante, de l'établissement d'une de ces fermes". L'hon. M. Perreault félicita les organisateurs, MM. Brown et Lauzière, du beau succès que remportait cette fête agricole, et les cultivateurs présents d'être venus en aussi grand nombre. "La ferme de M. Leblanc, dit l'hon. M. Perreault, fut choisie parce qu'elle représentait bien la moyenne de celles du comté. Vous avez pu voir ce que le travail et les bonnes méthodes peuvent faire dans l'administration et le succès d'une ferme". La ferme de M. Leblanc sert d'école modèle aux cultivateurs de ce comté. Parlant ensuite de la vente des produits agricoles, L'hon. M. Perreault signale le fait que si nos produits se ne vendent pas chers, c'est dû à la faible valeur des monnaies étrangères, et pour le bétail à l'augmentation du tarif américain. L'hon. M. Perreault mentionne aussi les principaux avantages de la loi concernant le paiement du lait par le gras. Les cultivateurs de la province de Québec perdent dix millions de piastres si l'on en juge par la différence entre la moyenne du rendement des vaches d'Ontario et de celles de Québec.

L'hon. M. Paul Tourigny, Conseiller législatif, qui était aussi présent, parla durant quelques minutes, Il fait comprendre à l'assistance que c'est par l'économie que les cultivateurs pourront traverser la crise actuelle.

La comptabilité à la ferme.—M. J. Damase Belzile, B.S.A., Ass. surintendant des fermes de démonstration, prouva à l'assemblée l'indispensable besoin qu'a le cultivateur de tenir une comptabilité sur sa ferme surtout en cas de temps de crise économique, comme d'ailleurs le fait le marchand pour son commerce, l'industriel pour son industrie. Le cultivateur peut voir quels sont les départements de sa ferme qui sont rémunérateurs et ceux qui ne le sont pas. Il constate le coût de la production des différentes récoltes, produits laitiers, etc., et leur prix de vente. Les livres de comptabilité de M. Leblanc n'accusent pas un profit énorme, mais laissent voir le coût des différentes améliorations faites durant l'année. M. Belzile énumère le rapport de la comptabilité de l'année écoulée et conseille fortement à tous les cultivateurs de recourir à une pareille comptabilité.

L'agronome.—M. Henri Lauzière, B.S.A., agronome du comté d'Arthabaska, donne ensuite de sages conseils, à ses cultivateurs, sur l'industrie laitière, il recommande fortement de faire le labour d'été et énumère les nombreux avantages qui en résultent. Il remercie le président Jos. Hudon, d'avoir bien voulu présider cette assemblée, les cultivateurs présents d'être venus en aussi grand nombre et le Ministère de l'Agriculture d'avoir accordé l'organisation d'un tel pique-nique. Il remercie aussi M. Leblanc de sa bonne hospitalité.

Puis l'assistance se disperse, emportant de cette véritable fête agricole un agréable souvenir et se proposant de mettre en pratique l'enseignement qui en découlait. (Communiqué).

Collège du Sacré-Coeur BEAUCEVILLE

Cours commercial complet: français et anglais. Aussi cours technique de menuiserie.

Le seul collège de la province de Québec qui possède un atelier technique pour l'enseignement du dessin et de la menuiserie.

Bonne pension, service des élèves éloignés.

Conditions faciles. Demandez le prospectus.

13-15-16-19-21-23-25-27-28-30

GRATIS en PHONO-GRAPHE.
Demandez notre catalogue. Sur réception de 50c. vous recevrez un échantillon paraffin, Secret du Coeur. Adressez à ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Québec.

Il arrive assez porcs à l'engrais ne lentement les ali-distribués quand ils le de leur engrais-sône se produit avec nales.

ez le porc, faites des e salée obtenue en couches de grain et grés. Arrosez légè-cette addition au n changement, n'in-it être abattu, parce donner un bénéfice

" gazettes rimées ero, sont envoyée de soixante cent MES DU SOIR", le luxe, poésies badi-sentimentales, cin-Les deux ouvrages: oute commande à HES, 102 rue Lock-P. Q.

ux pour quantités.

t sur la rue St-Joseph, eaux dans sa voiture, tenant sur le Perron lissement pour regar-s'écria :

3, où allez-vous donc

uellement, fit cette

ener au collège pour

nsée devrait être à

a plus sensible de son

Emma Gendron.

quelqu'un, je le fais

me fie à très peu à

Montesquieu.



SLET

STRE

de bon service. Pas

is avantages exclusifs.

e l'Islet exige moins de

s'agit d'une autre mar-

quée à toute épreuve

et convient infiniment

tres aux maisons de la

dir

et Station, Qué.

naise, toutefoils

Pr.

21

21

21